

DIRECTION STÉPHANE FORGUES

ARABESQUES SYMPHONIQUES

pjm
Philharmonie
Jeunesse
de Montréal

CONCERT EN COLLABORATION AVEC
L'ACADÉMIE DU BALLET MÉTROPOLITAIN
SOUS LA DIRECTION D'ALEXIS SIMONOT



19.04.26
15:30

SALLE MARGUERITE-BOURGEOYS

CDE

Clinique
Chiropratique
d'Auteuil

FRANTZ BENJAMIN
DÉPUTÉ DE VIAU

GR
LH

A.B.M.
ACADÉMIE DU BALLET
MÉTROPOLITAIN

BALLET
IMPULSION

MAISON DU VIOLON

Présidente | Philharmonie jeunesse de Montréal

MOT DE BIENVENUE

Chers parents et amis,

Il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce concert printanier de la PJM. Le concert auquel vous vous apprêtez à assister occupe une place bien spéciale dans mon cœur. J'en parle et j'en rêve depuis si longtemps que j'ai peine à croire que nous y sommes enfin arrivés. Pour la toute première fois, l'orchestre aura le plaisir de partager la scène avec des danseurs de ballet. Grâce à une collaboration féconde entre la Philharmonie jeunesse de Montréal et l'Académie du Ballet Métropolitain (ABM), la musique et la danse s'entremêleront sur la scène cet après-midi.

Nous vous proposons un programme varié, entièrement consacré à la musique de ballet et à ses multiples facettes. Lors de plusieurs tableaux, des danseurs viendront joindre les musiciens sur la scène. J'ai un petit coup de cœur personnel pour La Belle au bois dormant que vous entendrez en ouverture de deuxième partie et ce, depuis le film de Disney qui a marqué mon enfance. Dans un des mouvements interprétés, vous serez sûrement aussi éblouis que moi par les deux solistes, Léa Poirier-Asselin au violoncelle et Sun Yang-Zi à la danse. J'aimerais prendre le temps de remercier chaleureusement Stéphane Forgues, notre dévoué chef et directeur musical, ainsi qu'Alexis Simonot, directeur artistique de l'ABM et chorégraphe, pour tout le travail investi afin de rendre ce concert possible.

Merci également à tous nos bénévoles, sans qui la PJM n'existerait pas. Enfin, merci à vous, cher public, d'être toujours aussi enthousiaste et fidèle.

Bon concert!



Isabelle Bujold
Présidente

01 **FAUST** | CHARLES GOUNOD

Durée : 8 minutes

Introduction et valse

Danse antique

Danse de Phryme

02 **COPPÉLIA** | LÉO DELIBES

Durée : 10 minutes

Valse des heures

Air slave varié

03 **CENDRILLON** | SERGUEÏ PROKOFIEV

Durée : 5 minutes

Valse de Cendrillon

Minuit

04 **OISEAU DE FEU** | IGOR STRAVINSKY

Durée : 8 minutes

Berceuse

Finale

- *Entracte* -

05 **LA BELLE AU BOIS DORMANT** | PIOTR TCHAIKOVSKI

Durée : 22 minutes

Fée des lilas

Adagio

Pas d'action, scène d'Aurore et de Désiré

Valse

06 **LA GIOCONDA** | AMILCARE PONCHIELLI

Durée : 10 minutes

La danse des heures

07 **ROMÉO ET JULIETTE** | SERGUEÏ PROKOFIEV

Durée : 5 minutes

Montaigu et Capulet

01.

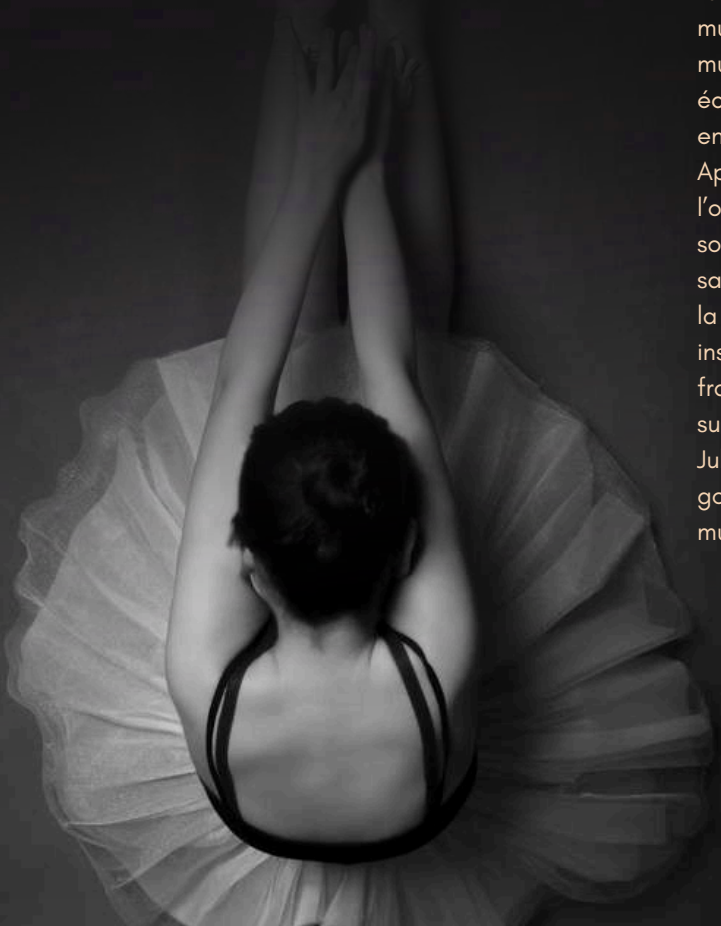
FAUST (1859)

Depuis sa création en 1859, Faust est un incontournable du répertoire lyrique et l'un des opéras les plus joués dans le monde. Son intemporalité et son universalité tiennent au récit profondément humain de la légende allemande. Faust, un savant vieillissant, conclut un pacte avec le diable pour retrouver jeunesse et amour. Si la légende a inspiré de nombreux compositeurs, comme Liszt ou Berlioz, Gounod se distingue par la finesse et la subtilité avec lesquelles il exprime les émotions des personnages. Chaque ligne mélodique est une porte d'entrée dans leur intimité, nous faisant ressentir des émotions d'angoisse, de passion, de réflexion. Il est commun pour les opéras de l'époque d'intégrer des scènes dansées. C'est cette partie de l'œuvre que vous aurez la chance d'entendre aujourd'hui.

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

Compositeur, écrivain, chef d'orchestre, directeur musical et peintre amateur à ses heures, Gounod est connu pour avoir su concilier l'intensité émotionnelle propre au courant romantique et la pureté spirituelle des musiques religieuses traditionnelles. Son répertoire révèle une sensibilité et une fine compréhension de la psyché humaine. Sa musique élégante, fluide et délicate ne cherche pas l'éclat éblouissant de la virtuosité, mais nous invite plutôt à une plongée intérieure. Il crée une atmosphère sonore cristalline grâce à des mélodies mémorables auxquelles il superpose des harmonies que certains, comme Berlioz, jugeront simples au regard de leur propre intensité dramatique. C'est pourtant dans cette simplicité touchante que résident le succès et l'accessibilité des œuvres de Gounod.

Son père décède alors qu'il n'a que cinq ans. Pour subvenir aux besoins de la famille, sa mère commence à enseigner le piano. C'est dans ce contexte qu'elle initie son jeune garçon à la musique et celui-ci y trouve aussitôt un refuge rassurant. Encore enfant, il a la chance d'assister à une représentation de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart. Cette expérience fondatrice fera naître en lui le désir de devenir compositeur. À 18 ans, en 1836, il entre au Conservatoire de musique de Paris pour étudier la composition. Trois ans plus tard, il remporte le prix de Rome qui lui permet d'étudier la musique en Italie pendant 3 ans. Il y découvre la musique spirituelle de Palestrina qui influencera son écriture musicale durablement. À son retour, il hésite entre une carrière musicale et une vocation religieuse. Après quelques années de réflexion, c'est l'amour de l'opéra et de la musique profane qui l'emportera sur son désir de devenir religieux, mais sa musique montre sa quête d'absolu, de pureté et de beauté. La finesse, la clarté et la subtilité psychologique de son écriture insuffleront un nouvel élan intérieur à la musique française et influenceront profondément la génération suivante de compositeurs tels que Claude Debussy, Jules Massenet et Maurice Ravel. Ils partageront ce goût pour la délicatesse mélodique et ces atmosphères musicales parlant directement à l'âme humaine.



LÉO DELIBES

(1836-1891)

Léo Delibes est un compositeur français de la période romantique reconnu pour son esprit vif et l'élégance de son écriture musicale. Sa carrière se déroule en deux temps.

Entre 1855 et 1869, ses œuvres de jeunesse, principalement des opérettes, rencontrent un vif succès dans les petits théâtres de Paris. Une insouciance joviale et légère émane de ses partitions. Delibes est, en effet, un compositeur plus instinctif qu'académique. Bien que ses compositions respectent les règles de la théorie musicale et du contrepoint, il les maîtrise davantage par intuition que de manière théorique. C'est ce que remarqueront ses collègues du Conservatoire de Paris après sa nomination en 1881 comme professeur de composition.

En 1869, ses contributions à la scène artistique parisienne attirent l'attention du directeur de l'Opéra de Paris, Émile Perrin. Ce dernier reconnaît avec beaucoup de clairvoyance le talent encore méconnu et immature de Delibes. C'est alors qu'il décide de lui confier le poste de chef de chœur. Ce tournant décisif dans la carrière de Delibes le propulsera sur les plus grandes scènes de Paris. Ses œuvres majeures et pérennes comme le ballet *Coppélia* et l'opéra-comique *Lakmé* seront produites pendant plusieurs saisons d'affilée. Le génie de Delibes réside dans la grâce de ses mélodies et dans sa capacité à émanciper la musique de ballet de sa fonction purement chorégraphique. Sa musique indépendante et autonome est appréciée pour elle-même et sera présentée, à plusieurs reprises par la suite, comme une œuvre symphonique à part entière. L'élégance et la limpidité de ses compositions exerceront d'ailleurs une influence majeure sur

la prochaine génération de compositeurs français parmi lesquels nous pouvons nommer Ravel, Fauré et Debussy.

02.

COPPÉLIA (1870)

Coppélia, ballet emblématique qui a fait la renommée de Delibes, nous propose une musique d'une grande richesse mélodique. Vous serez portés par ses rythmes variés qui vous feront peut-être même taper du pied. *Coppélia* demeure une pièce incontournable du répertoire symphonique où la réalité côtoie le rêve, mélangeant légèreté et humour raffiné.



03.

SERGUEÏ PROKOFIEV (1891-1953)

CENDRILLON (1940-1945)

Le conte de fée *Cendrillon* de Charles Perrault a inspiré plusieurs compositeurs au fil du temps. En Russie, ce conte est dansé depuis des centaines d'années. Prokofiev renouvelle la magie du conte en s'inspirant des plus menus détails. Il lui insuffle une poésie texturée et colorée nous plongeant avec brio dans l'univers féérique. Ayant appris de sa mésaventure avec le théâtre Bolchoï lors de la création de *Roméo et Juliette*, sa musique s'inspire fortement cette fois des formes et des rythmes propres à la musique de ballet du 18^e siècle. Ainsi, nous trouverons des gavottes, des pas de deux et des bourrées qui sont toutes des formes musicales invitant à l'élégance et la grâce de la danse classique. Si le projet habite les esprits dès 1940, il faudra attendre la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour que le projet artistique voie le jour.

Prokofiev est initié au piano par sa mère dès la petite enfance dans son village natal situé à cette époque en territoire russe. Dès qu'il maîtrise les rudiments de l'instrument, il se met à improviser des mélodies du bout de ses petits doigts. On dit que sa première composition, le *Galop indien*, n'utilise que les touches blanches du piano. Alors qu'il ne sait encore ni lire ni écrire, sa mère retranscrit avec soin ses compositions dans un cahier.

Son grand talent lui ouvre les portes du Conservatoire de Saint-Petersbourg en 1904. Pour Prokofiev, c'est un passage obligé : son esprit est trop libre et fougueux pour le cadre serré de cette grande école. En parallèle à ses études formelles, il assiste à des soirées musicales contemporaines où il est initié aux œuvres de Debussy, de Strauss et de Reger. Tous exerceront une grande influence sur lui. À sa graduation en 1914, son catalogue musical comporte déjà plusieurs dizaines d'œuvres, dont 4 opéras, 2 concertos pour piano et 2 symphonies. Le public adore ou rejette ses compositions, qui sont parfois un peu trop audacieuses harmoniquement et rythmiquement pour l'époque.

07.

ROMÉO ET JULIETTE (1935)

Le ballet *Roméo et Juliette* marque un changement dans le style de l'écriture musicale de Prokofiev. Soucieux de s'adapter au nouveau courant artistique imposé par Staline, le compositeur cherche l'équilibre entre tradition et modernité d'inspiration néoclassique. Dans un premier temps, le ballet est jugé indansable par le chorégraphe Lavrosky du théâtre Bolchoï ainsi que par les danseurs qui sont déstabilisés par des rythmes inusités et une orchestration surprenante. Le théâtre russe rompt son contrat avec Prokofiev. C'est finalement à Brno en Tchécoslovaquie que le ballet sera présenté en 1938, après quelques ajustements. Quoique tardif, le succès de l'œuvre est incontestable et ce, encore aujourd'hui. Inspirée de la tragédie de Shakespeare, la musique de Prokofiev transmet l'intensité du drame au travers de contrastes poignants et des différents instruments de l'orchestre symphonique, personnifiant tantôt les personnages, tantôt les lieux du drame.

Une fois ses études terminées, sa mère lui offre un voyage à Londres. De là, il migre vers les États-Unis. À Chicago, sa musique rencontre un franc succès. De retour en Europe, il s'établit à Paris pendant quelques années. Sa virtuosité et la singularité de ses compositions plaisent beaucoup à l'audience avant-gardiste de la Ville Lumière. Il y marie sa femme en 1923. Cédant enfin au mal du pays, il retourne en Russie en 1929. La vie comme la musique de Prokofiev sont marquées par les bouleversements politiques en Union soviétique. La chute du dernier tsar, Nicolas II, en 1917, met fin à un système culturel qui était grandement associé à l'aristocratie. Elle est suivie par la montée du régime communiste, qui promeut une conception de l'art accessible au plus grand nombre. Ce régime valorise des qualités comme la clarté, l'optimisme et l'immédiateté dans les œuvres des compositeurs. Alors que Staline consolide son pouvoir, cette philosophie se durcit. Il donne à son secrétaire à la culture, Jdanov, le mandat de contrôler la production culturelle par l'imposition de règles strictes, qui mènent à la condamnation de Prokofiev en 1948. Pour éviter l'emprisonnement, celui-ci devra effectuer une auto-critique de son catalogue musical. Celle-ci mènera à la censure de la majorité de ses compositions. Même dans ce contexte peu favorable à la créativité authentique, Prokofiev réussit à produire de grandes œuvres telles que le ballet *Roméo et Juliette* et son oratorio *Guerre et Paix* qui lui vaudra le prix Lénine quelque temps après son décès. Dans tous les cas, la musique de Prokofiev conserve une identité unique, tantôt contrastante ou ironique et parfois dotée d'un lyrisme énergique ou humoristique.

IGOR STRAVINSKY

(1882-1971)

Natif de de la Russie, Stravinsky deviendra après la Première Guerre mondiale citoyen français, puis américain après la Seconde. Stravinsky est l'une des figures les plus marquantes de la musique du 20^e siècle. Sa carrière s'étalant sur plus de 60 ans, ses compositions seront marquées par différents courants, cultures et influences. Au début de sa carrière, sa musique est imprégnée du folklore russe. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il se fait remarquer par Sergei Diaghilev, fondateur des Ballets russes à Paris. Celui-ci lui commandera trois grands ballets pour orchestre de grande dimension. Le premier, *L'Oiseau de feu* (1910), fera de Stravinsky une vedette mondiale du jour au lendemain. Le deuxième, *Petrouchka* (1911), bouleverse à tout jamais l'univers de la musique classique. La musique de Stravinsky devient primale, il y a un déchainement des rythmes, des superpositions de tonalité inusitées. *Petrouchka* est un avant-goût de son troisième ballet, *Le Sacre du printemps* (1913), qui sort complètement des sentiers battus. Déroutant et incompris par le public, la partition et chorégraphie complexes provoquent temporairement un scandale dans la scène artistique de Paris. Ce ballet rompt avec la tradition et ouvre une nouvelle ère. Certains à l'esprit plus avant-gardiste, comme Ravel, voient le génie incontestable de Stravinsky qui impose dès lors une nouvelle conception de la musique. Lors de la Première Guerre mondiale, Stravinsky et sa famille trouvent refuge en Suisse. Les ressources sont limitées et les grandes salles, fermées. Il écrit alors pour les théâtres ambulants et de petits ensembles. Il s'inspire de la musique jazz, du ragtime, du tango et de la valse. Après la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la révolution russe (1917), Stravinsky s'installe en France et se tourne vers une écriture plus épurée et inspirée des formes anciennes. En effet, après les privations et les horreurs de la Première Guerre, la frivolité et la densité de la musique romantique semblent inappropriées. Plusieurs compositeurs sentent le besoin de revenir à une musique plus limpide, claire et équilibrée. La grandeur du romantisme fait place à la limpidité du néoclassicisme. Stravinsky s'inspire des grands compositeurs de la période baroque dont Bach et Rameau. Stravinsky, comme plusieurs de ses contemporains, utilisera les formes musicales oubliées telles que la fugue, le contrepoint, mais leur donnera de nouvelles couleurs modernes. Même forme, différente tonalité. Ce sera une période prolifique pour le compositeur.

La tuberculose frappe sa famille. En 1939, il perd sa femme et sa fille aînée. Ses pertes successives puis la Seconde Guerre mondiale viendront bouleverser drastiquement une nouvelle fois sa vie. Il décide de s'exiler aux États-Unis qui l'accueilleront jusqu'à sa mort en 1971. Il choisit de s'établir à Los Angeles, qui connaît une véritable effervescence artistique à cette époque et qui sert de refuge pour plusieurs grands artistes. Stravinsky se met alors à explorer

l'écriture dodécaphonique, basé sur des motifs à 12 notes, rendant les partitions de véritables problèmes mathématiques. Ses admirateurs lui reprocheront cette nouvelle approche même si le compositeur y met sa touche personnelle.

Stravinsky a su se réinventer plus d'une fois au fil des époques et des guerres qui ont marqué sa vie. On reconnaît sa musique par ses rythmes enivrants et primaux, par des accents déplacés, des mesures irrégulières et des superpositions harmoniques qui créent une tension constante. Sa musique est parfois brute, parfois raffinée, cérébrale ou profondément théâtrale. Stravinsky a transformé durablement la manière de penser la musique au XX^e siècle.

04.

L'OISEAU DE FEU (1910)

Inspiré d'un conte populaire russe, le ballet raconte l'histoire d'un prince qui capture un oiseau magique aux plumes flamboyantes. L'oiseau de feu offre une plume magique en l'échange de sa liberté. Celle-ci permettra au prince de vaincre le sorcier malveillant qui a capturé les princesses du royaume. Dans cette œuvre, on sent l'inspiration du folklore russe. Stravinsky utilise un orchestre vaste, coloré et profondément contrasté. Il crée des timbres éclatants, des harmonies audacieuses, à l'aide des différentes familles d'instruments. Les cordes frémissent et scintillent pour évoquer la magie de l'oiseau, tandis que les bois et les cuivres installent l'atmosphère sombre et menaçante du sorcier. Les rythmes, déjà vifs et incisifs, donnent à la musique une énergie enivrante à l'œuvre.



05.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

LA BELLE AU BOIS DORMANT (1889)

La Belle au bois dormant est commandée par le directeur des Théâtres impériaux de Saint-Petersbourg avec le double objectif de divertir le public et de renforcer l'alliance entre la France et la Russie. L'œuvre rend hommage au Roi-Soleil en réutilisant des mises en scène d'inspiration baroque. Les contraintes politiques ne sont en rien un frein créatif pour les créateurs, au contraire. Tchaïkovski et le chorégraphe Petipa collaborent de façon étroite. Ils entrent alors dans une démarche de cocréation très innovante pour l'époque où chacun travaille de son côté. Le ballet devient un véritable dialogue entre musique et danse, mêlant hommage et invention, tradition et modernité. Au niveau musical, Tchaïkovski écrit à une amie qu'il a porté une attention particulière à l'orchestration et se réjouit avec enthousiasme d'avoir découvert de nouvelles combinaisons instrumentales qu'il espère belles et intéressantes.

Compositeur russe de la période romantique, Tchaïkovski a su gagner le cœur du public de son vivant avec ses mélodies mémorables. Il se montre doué pour la musique dès son plus jeune âge, alors son père le soutient dans ses études musicales en faisant venir de l'Europe des professeurs de piano. Il fera partie de la première cohorte d'étudiants du Conservatoire de musique de Saint-Petersbourg qui ouvre ses portes en 1862. Elle est la première école de musique institutionnelle de ce genre en Russie. Quelques années plus tard, le Conservatoire de musique de Moscou, nommé depuis 1940 Conservatoire Tchaïkovski de Moscou en son honneur, sera inauguré lui aussi. Tchaïkovski y travaillera en tant que professeur de théorie et d'harmonie pendant de nombreuses années en parallèle de ses activités de compositeur. En 1878, soutenu par la mécène Nadezhda Filaretovna von Meck, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer pleinement à son art.

Son succès dans l'Union soviétique se répand au fil des années en Europe et en Amérique. Sa musique multidimensionnelle touche l'âme humaine dans son universalité. Faisant vivre l'émotion brute, l'émotion profonde, l'émotion qui renverse à son auditeur. Son univers musical authentique et sans retenue nous plonge dans une aventure au cœur de nous-mêmes, éveillant la nostalgie, le drame, la grandeur, l'oiseau moqueur. Sa musique innovatrice révolutionne d'ailleurs la musique de scène. Il lègue notamment au monde du ballet de nombreuses compositions que l'on connaît tous encore aujourd'hui : *Le Lac des cygnes*, *La Dame de pique*, *La Belle au bois dormant*, et non le moindre, *Casse-Noisette*. Il est le souverain de la musique instrumentale.

Si on l'a longtemps décrit comme un homme hystérique, émotionnel, honteux, vulgaire, la lecture de ses correspondances et de ses journaux révèle un homme à l'esprit riche et fleurissant. Il inspira, de surcroît, une nouvelle génération de grands compositeurs dont Chostakovitch, Mahler et Rachmaninov.



AMILCARE PONCHIELLI (1834-1886)

Compositeur italien, Ponchielli est principalement connu pour ses opéras. Il commence à jouer du piano très jeune comme beaucoup d'enfants italiens de l'époque. Il entre au Conservatoire de Milan à l'âge de 12 ans, où il reçoit une formation riche et rigoureuse en composition et en harmonie.

Lors d'un concours, il obtient le privilège d'enseigner au Conservatoire de Milan, mais il perd éventuellement son poste, étant jugé trop avant-gardiste. Ses approches pédagogiques ainsi que sa vision moderne de la musique entrent en conflit avec l'administration de la prestigieuse école. Sa carrière sera freinée par ce renvoi, mais aussi parce qu'il partage la scène musicale avec de grands compositeurs tels que Verdi. Faute de succès immédiat comme compositeur, il occupe des postes de chef d'orchestre dans différentes villes italiennes. Au fil du temps, ces expériences lui permettent d'améliorer ses habiletés en composition et en arts de la scène.

Il finit par se distinguer par son sens aigu du théâtre musical, sa maîtrise de l'orchestration et sa capacité à mêler drame et mélodie. Dans plusieurs de ses œuvres, il gonfle le nombre de musiciens sur scène, multipliant les effets sonores, les rendant spectaculaires, intenses et hautement dramatiques. Sa musique est expressive, fluide et dense en émotions contrastées. Il alterne entre la poésie de l'intime et le drame de la vie qui nous captive.

Bien que sa production reste limitée, Ponchielli influence grandement une nouvelle génération de compositeurs italiens, parmi lesquels Puccini, qui aura la chance d'étudier sous sa tutelle.

06.

LA GIOCONDA (1876)

Ballet composé à l'intérieur de son opéra *La Gioconda*, Ponchielli joue avec les rythmes et les mélodies pour marquer le passage du temps dans sa célèbre *Danse des heures*. Des élans de légèreté harmonieuse côtoient, de façon contrastée, un humour franc. Les musiciens doivent se surpasser, alors que la partition orchestrale frôle la virtuosité. En effet, les bois sont appelés à jouer des traits très rapides qui demandent précision et agilité, tandis que les cordes jouent des passages en ostinato, c'est-à-dire des motifs musicaux courts et répétés qui demandent une grande concentration, créant un point d'ancrage pour les pas de danse. Quant aux cuivres, la partition demande endurance et puissance, renforçant brillance ou drame, selon les moments de l'œuvre.



Directeur musical

STÉPHANE FORGUES



Trompettiste de formation et diplômé du Conservatoire de musique du Québec à Montréal en interprétation (équivalent du baccalauréat et de la maîtrise), Stéphane Forgues a eu le privilège d'étudier avec des musiciens et pédagogues de renom tels Jean-Louis Châtel, Alain Cazes, Vincent Chicowitz, Albert de Vito, Daniel Doyon et Joseph Zuskin.

Musicien pigiste, il a joué avec divers ensembles musicaux comme l'Orchestre symphonique de Mont-Royal et l'Orchestre Baroque de Montréal, en plus de jouer avec différents groupes de musique de chambre, ensembles de jazz et groupes de musique populaire. C'est durant cette période de travail à la pige et d'enseignement dans différentes écoles qu'il se découvre une réelle passion pour l'enseignement. Il décide alors d'entreprendre des études au baccalauréat en enseignement de la musique à l'UQAM, où il obtient son diplôme au printemps 1999. Il y sera d'ailleurs

invité quelques années plus tard à titre de conférencier pour la formation des nouveaux enseignants en musique.

Il débute sa carrière d'enseignant en musique à la polyvalente Curé-Mercure de Mont-Tremblant puis à l'école Joseph-François Perrault, où il enseigne pendant deux ans avant d'être engagé à l'école secondaire Saint-Luc du CSSDM, où il est nommé directeur du département de musique et directeur artistique, poste qu'il occupera pendant quelques années. Ses réalisations sont alors nombreuses et comprennent notamment la production de comédies musicales, une prestation sur la scène principale du Festival International de Jazz de Montréal et la direction d'un projet spécial pour le compte du MELS qui est diffusé dans toutes les écoles francophones du Québec. Son travail de chef d'orchestre au sein de ces programmes de musique diversifiés l'amène à diriger des ensembles musicaux de toutes sortes : orchestre à vent, grand ensemble de cuivres, orchestre symphonique, ensemble de jazz, etc.

Stéphane Forgues est de retour depuis 2009 à l'école Joseph-François-Perrault, où il enseigne aux élèves du programme Arts-Études. Par son engagement, sa passion et la qualité de son enseignement, il contribue au rayonnement d'un programme de musique dont la réputation n'est plus à faire et dont les grands ensembles, ensembles de musique de chambre et solistes récoltent des prix année après année.

Chef d'orchestre et clinicien invité pour différents ensembles, il est actuellement et ce depuis 10 ans, le directeur musical de la Philharmonie jeunesse de Montréal. Il a également eu le plaisir de diriger l'Harmonie des jeunes de la Virée qui s'est produite lors de l'événement *La Virée classique* organisée par l'OSM l'été dernier.

LES MUSICIENS

pn

Premiers violons

Raphaëlle Lapointe-Nadon, *violon solo*
Alix Brun-Berthet
Annie Chen
Lochlan DaRonco
Amélie Guilmette
Clara Maître
Rosalie Nadeau
Ines Oularbi
Anaïs Sauvé-Lajoie

Seconds violons

David Lagacé, *second violon solo*
Justine Dion
Mathieu Dubuc
Lena Herbold
Éléonore Mailloux-Houle
Myrèla Nakhoul
Emmanuelle Saint-Germain
Mika Snow Mentzas
Orl anne Revel
Catherine Stephenson
Manuel Vonthron

Altos

Maryse Fournier, *alto solo*
Liv Alemparte
Marianne Fr chette
Christine Latendresse
Anne Ouellet
Carolyne Thompson-Jean

Violoncelles

L a Poirier-Asselin, *violoncelle solo*
Janick Bernatchez Gagnon
Sarah Ferragne
Maxence Gagnon
Simone Lepitre
Maya Mandel
Hannah Martel
Myriam Pelletier
Lili Wolfe

Contrebasses

Charles Cyr, *contrebasse solo*
William Boivin*
 mile Cartier*

Flûtes

Isabelle Bujold
Malik Lortie
Louis Vaillant-Assante, piccolo

Hautbois

Maxine Engelberg
Elise Jackson Reynolds

Clarinettes

Nicholas Kerr-Barr
Audrey Perreault

Bassons

Sarah Koch
Chantale Tremblay

Cors

Juliette Fortier
Olivier Gareau
 mile Langlois-Vallières
Boris Raphaël Lapointe
 lise Willot

Trompettes

Maxcy Bagland
Hugo Beaulac
Marine Chantre-Moreault
Mirabelle Loisier

Trombones

Thomas-Kim Borduas
Henri Larocque
Mikaël Socha
Ernest Pennaforte, trombone basse

Tuba

Cyril Fonseca*

Percussions

Maxim Audette
 loi Côté
Natal Prévost
Frédérique Sp nard

Harpe

Marianne Rustom

* musiciens surnuméraires





Directeur artistique: Alexis Simonot

L'Académie du Ballet Métropolitain est une école de danse située au cœur de Montréal, dédiée à la formation et au perfectionnement en ballet classique. Elle offre un environnement stimulant où technique, discipline et expression artistique se rencontrent.

L'Académie soutient les danseurs dans leur progression, qu'ils soient amateurs passionnés ou en voie de carrière, en proposant une pédagogie rigoureuse et enrichissante. Grâce à ses programmes structurés, ses enseignants expérimentés et sa communauté dynamique, l'Académie du Ballet Métropolitain incarne l'excellence, l'engagement et l'amour de la danse.

Danseurs

Programme danse-études

Imzadi Imma Christina Amarante
Nala Lavara

Evelyne Cousineau
Meredith Prince

Mathilde Vachon
Laure Fontaine

Ballet Impulsion est un programme de danse classique destiné aux adultes motivés et passionnés, désireux d'approfondir leur technique tout en vivant une réelle expérience artistique. À travers des cours hebdomadaires, du travail de répertoire et des répétitions, les danseurs développent maîtrise, musicalité et expression scénique.

Le programme offre un cadre structuré, exigeant et bienveillant, menant à des performances sur scène et, selon les projets, à des compétitions.

Danseurs


Sun Yang-Zi
René Philippe Hénault
Cala Thielsen
Sean Henry
Dominique Picard
Glucia Graciano Porto
Jeanne Archambault
Rose Malenfant-Poulin
Nathalie Harvey
Annick Prophète
Clara Dasylya
Relda Di Pancrazio
Adélaïde Mullins



**BALLET
IMPULSION**

PROGRAMME POUR ADULTES

DIRECTEUR ARTISTIQUE, ALEXIS SIMONOT

A close-up portrait of Alexis Simonot, a man with short dark hair, a beard, and blue eyes, looking directly at the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

Directeur artistique

ALEXIS SIMONOT

Originaire de France, Alexis découvre la danse à 17 ans au Centre International de Danse de Cannes chez Rosella Hightower. Un an plus tard, Alexis est reçu au concours d'entrée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), d'où il sort diplômé avec une formation pédagogique pour l'enseignement. C'est à Paris qu'il travaille avec des grands noms de la danse, notamment à l'Opéra de Paris et Europa Danse. Il rencontre également la grande chorégraphe Misook Sea, du Ballet National de Corée, avec qui il développe une grande partie de sa sensibilité chorégraphique.

En 2001, il intègre les Grands Ballets Canadiens de Montréal. En 2003, il est engagé au Grand Théâtre de la Scala de

Milan avant de s'engager dans une carrière de professeur. Il la commence à Montréal au Conservatoire de Danse de Montréal, sous la direction artistique d'Alexandre Seillier. Sous la direction de Margreth Mehyus, il est apparu comme danseur principal au sein de la compagnie Ballet Ouest où il incarne divers rôles du répertoire classique. C'est à la fin de l'année 2004 qu'Alexis crée la compagnie du Ballet métropolitain de Montréal. En 2008, il poursuit la démarche en fondant l'Académie du Ballet Métropolitain.

Alexis Simonot est membre de l'Impérial Society of Teachers of Dancing et de la Cecchetti Society (licentiate).



La Philharmonie jeunesse de Montréal

Pour la passion de la musique

Née de la volonté d'un groupe de jeunes musiciens amateurs souhaitant faire partie à nouveau d'un grand ensemble, la Philharmonie jeunesse de Montréal a vu le jour à l'automne 2001. Cet orchestre est composé principalement de diplômés de l'école secondaire Joseph-François-Perrault (JFP). Ces musiciens désirent maintenir la tradition d'excellence de l'Orchestre Symphonique JFP, lui-même lauréat de plusieurs premiers prix et réputé pour ses nombreuses tournées en Europe. Qu'ils se destinent ou non à une carrière musicale, ces jeunes ont en commun leur passion pour la musique classique.

À travers leur pratique orchestrale, ils veulent faire profiter la communauté montréalaise et québécoise de leur dynamisme et de leur talent, contribuant ainsi au mieux-vivre de cette collectivité.

Conseil d'administration

Isabelle Bujold, *Présidente*

Enseignante, CSSPI

David Lagacé, *Vice-président*

Développeur, David Lagacé inc.

Emmanuelle Saint-Germain, *Secrétaire*

Biochimiste clinique, HMR

Ginette Périard, *Trésorière*

Adjointe administrative, CDE

Stéphane Forgues, *Directeur musical*

Enseignant en musique, CSSDM

Maryse Fournier

Médecin

Mathieu Dubuc

Directeur des finances, Intersand

Clara Maître

Directrice de studio, Mila

Myrèla Nakhoul

Pharmacienne

Rosalie Nadeau

Directrice recherche et publicité,
Cabinet du premier ministre du Canada



FAIRE UN DON



www.lapjm.org/faire-un-don/

Pour tout don de **25\$ et plus**, un reçu d'impôt est remis.

La PJM est enregistrée comme organisme de bienfaisance sous
le numéro **86426 2530 RR0001**

MERCI À NOS COLLABORATEURS

Un grand merci à tous nos bénévoles, plus particulièrement à...

Billetterie

Maryse Fournier
David Lagacé
Myrèla Nakhoul

Coordination du programme

Isabelle Bujold
David Lagacé
Clara Maître

Correction d'épreuves

Isabelle Bujold
Rosalie Nadeau

Enregistrements audio

Philippe Bouvrette

Enregistrements vidéo

Manuel Vonthron

Gérance d'orchestre

Isabelle Bujold

Gestion de l'équipe technique

Adèle Caceres Lachance
Richard Desrochers
Mathieu Dubuc

Graphisme

David Lagacé (Programme)
Jérémy Lévi (Affiche)

Logistique et coordination

Sébastien Bordage
Isabelle Bujold
Richard Desrochers
Julie Dessureault
Mathieu Dubuc
Stéphane Forgues
Karen Foss
Éric Levasseur
Alexis Simonot

Musicographie

Dominique Champagne

Musicothèque

Sarah Koch

Réseaux sociaux

David Lagacé

Site web

David Lagacé

Trésorerie

Maryse Fournier
Clara Maître
Ginette Périard



MERCI À NOS PARTENAIRES

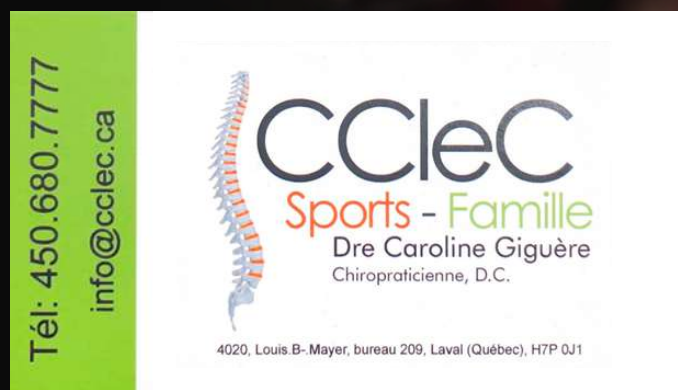


CDE
ÉLECTRIQUE

ÉCLAIRAGE &
PRODUITS ÉLECTRIQUE

SAINT-JÉRÔME (450) 438-1263
LAVAL (450) 687-5795
JOLIETTE (450) 752-5556

WWW.CDEELECTRIQUE.CA



Tél: 450.680.7777
info@cclec.ca

CCleC
Sports - Famille
Dre Caroline Giguère
Chiropraticienne, D.C.

4020, Louis B.-Mayer, bureau 209, Laval (Québec), H7P 0J1



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

HAROUN BOUAZZI
Député de Maurice-Richard

1421 Fleury Est, Montréal
Tél. 514 387-6314
haroun.bouazzi.maur@assnat.qc.ca

JOSEPH FRANÇOIS
Perrault
École secondaire

MAISON DU VIOLON





SERVICES GRATUITS

- Préalisation
- Premier achat
- Refinancement
- Renouvellement
- Travailleur autonome
- Garantie de taux
- Multilogement
- Consolidation de dettes
- Transfert hypothécaire

" Mon engagement est de vous offrir les meilleures produits sur le marché "

Ryan La Haye

Courtier hypothécaire

450 629-3101

rlahaye@planipret.com

www.hypothequesrlh.com

PLUS DE 150 COMBINAISONS HYPOTHÉCAIRES



FRANTZ BENJAMIN

DÉPUTÉ DE VIAU

3^{ième} Vice-président à
L'Assemblée nationale du Québec

3333, Jarry Est, Bur.202
Montréal, QC, H1Z 2E5
Téléphone 514 728-2474

Frantz.Benjamin.viau@assnat.qc.ca



ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC



Planica

Planification financière
Vivez le moment, on gère le reste